

Communiqué de presse

Plus de 250 directeurs de laboratoires, chercheurs ou enseignants-chercheurs, se sont réunis samedi 14 mars à Paris pour débattre des problèmes de recherche vus des laboratoires.

Dans un contexte général de tensions extrêmes dans l'enseignement supérieur et la recherche, les directeurs de laboratoires partagent l'inquiétude de la communauté universitaire. Ils témoignent de leur exaspération devant les attaques et les dénigrements répétés que subissent depuis plusieurs années la recherche en général, les organismes de recherche en particulier au premier rang desquels se trouve le CNRS. Ces attaques et dénigrements conduisent à un affaiblissement dangereux du potentiel de recherche français.

Les directeurs de laboratoires appellent de leurs vœux depuis de nombreux mois une évolution du système de recherche, incluant une évolution sensible des organismes de recherche permettant notamment un partenariat équilibré et fructueux avec les universités. Pour autant, ils rappellent le rôle indispensable dans le système de recherche de ces organismes, notamment du CNRS, en particulier comme garants d'une stratégie nationale de recherche. Ils rappellent également qu'à de nombreuses reprises, la communauté a fait des propositions concrètes et argumentées de réformes, propositions qui ont été largement ignorées jusqu'à ce jour.

Les directeurs de laboratoires réunis le 14 mars réaffirment le rôle fondamental du CNRS dans le paysage de la recherche française ainsi que les principes fondamentaux suivants :

- Indépendance académique
- Maintien du rôle des organismes comme opérateurs *et* agences de moyens
- Partenariat équilibré entre universités et organismes
- Place centrale des UMR dans le dispositif de recherche
- Importance de la recherche « libre »
- Évaluation par les pairs, avec des comités comportant des élus

Ils réaffirment également que les chercheurs *et* les enseignants-chercheurs doivent avoir les moyens et le temps de mener à bien une recherche de qualité.

Sur la base de ces principes, les directeurs de laboratoires s'adressent solennellement au gouvernement pour obtenir rapidement une réponse satisfaisante aux **10 points fondamentaux** détaillés dans le relevé de conclusions du 14 mars.

Ils considèrent en premier lieu qu'une véritable sortie de crise abordant plus largement l'ensemble des problèmes de la recherche n'est possible qu'une fois satisfaits ces 10 points fondamentaux.

Ils considèrent en second lieu qu'une condition préalable indispensable à cette sortie de crise est la résolution immédiate des **3 points clefs préalables suivants**

- Attribution sur liste supplémentaire au concours 2009 des postes supprimés notamment par la mise en place des chaires dont 90 au CNRS ainsi que de postes ITA.
- Engagement du Premier ministre sur l'intégrité des organismes ainsi que sur leur rôle d'opérateurs.
- Mise en chantier d'un plan pluriannuel de l'emploi scientifique.

A défaut, les directeurs de laboratoires réunis le 14 mars proposent les actions suivantes, qui feront l'objet d'une consultation de l'ensemble des directeurs d'unités dans les jours qui viennent :

- Appel au « labo mort » les jours de grève nationale
- Grève administrative dans deux semaines (dès la tenue du conseil d'administration du CNRS)
- Démission des directeurs de laboratoires d'ici 2 mois
- Départ symbolique des directeurs de laboratoires à l'étranger

Le relevé des conclusions votées en séance (www.recherche-du.fr/ministere/releve14mars.pdf), avec ses propositions d'action, sera soumis dès lundi 16 mars à l'ensemble des directeurs de laboratoires.

Contacts : Yves Laszlo (06 74 04 03 52), Bruno Chaudret (06 22 79 11 70), Yves Langevin (06 80 74 99 83).